CÉCILE SAUVAGE 1883–1927

Comme j’allais dans les fougères

Comme j’allais dans les fougères
Dont mon front rêveur est frôlé,
Un doux oiseau s’est envolé
De sa ramure familière.
Et mon pas s’éloigna sans bruit
Pour laisser à la verte nuit
Qui sur lui descend du branchage
Cet oiseau dont le trille pur
Comme le regard de l’azur
Pénètre l’ombre des feuillages.